

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 69 (1978)

Heft: 3

Rubrik: Pressespiegel = Reflets de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VSE-Vorstand

Am 7. Dezember 1977 tagte in Zürich unter dem Präsidium von Herrn Dr. C. Babaiantz der Vorstand des VSE. Nach Genehmigung des Veranstaltungskalenders 1978, der wiederum verschiedene interessante Kurse, Diskussionsversammlungen und andere Veranstaltungen vorsieht, nahm der Vorstand für die Periode 1978 bis 1980 die entsprechenden Wahlen bzw. Neuwahlen in die Kommissionen vor. Ferner bereinigte er die Liste der VSE-Arbeitsgruppen und stimmte den Mutationen im Mitgliederbestand zu. Der Vorstand nahm mit Interesse zur Kenntnis, dass die überwiegende Zahl der angefragten Mitgliedwerke die Bestrebungen des Nationalen Energie-Forschungs-Fonds (NEFF) auch finanziell unterstützen. Eine eingehende Orientierung über das Forschungsprogramm des NEFF sowie dessen Aktivitäten wird den Mitgliedwerken in einem späteren Zeitpunkt zugestellt. Schliesslich pflegte der Vorstand eine Aussprache über die Revision des Atomgesetzes und genehmigte eine entsprechende Stellungnahme. Br

Anmeldung zur Meisterprüfung

Die nächsten Meisterprüfungen für Elektroinstallateure finden im Herbst 1978 (nicht wie irrtümlich gemeldet im Frühjahr 1978) statt. Wir bitten um Entschuldigung.

Meisterprüfungskommission VSEI/VSE

Kontrollleurprüfung

Die nächste Prüfung für Kontrolleure findet vom 14. bis 16. Juni 1978 in Zürich statt.

Interessenten wollen sich beim Eidg. Starkstrominspektorat, Seefeldstrasse 301, Postfach, 8034 Zürich, bis spätestens am 28. Februar 1978 anmelden.

Dieser Anmeldung sind gemäss Art. 5 der Verordnung über die Prüfung von Kontrolleuren für elektrische Hausinstallationen beizufügen:

- ein Leumundszeugnis (nicht älter als drei Monate);
- ein vom Bewerber verfasster Lebenslauf;
- das Lehrabschlusszeugnis;
- die Ausweise über die Tätigkeit im Hausinstallationsfach.

Verordnungen sowie Anmeldeformulare können beim Eidg. Starkstrominspektorat bezogen werden.

Wir machen besonders darauf aufmerksam, dass Kandidaten, die sich dieser Prüfung unterziehen wollen, gut vorbereitet sein müssen.

Die Verwendung von Vorschriften wie z. B. der HV des SEV und auch von Formelbüchern der Elektrotechnik ist in Zukunft gestattet. *Eidg. Starkstrominspektorat*

Comité de l'UCS

Le Comité de l'UCS s'est réuni le 7 décembre 1977 à Zurich sous la présidence de M. C. Babaiantz. Après avoir approuvé le calendrier des manifestations 1978, qui prévoit à nouveau différents cours, journées de discussions et autres manifestations intéressantes, le Comité a procédé aux élections et réélections des membres des commissions pour la période de 1978 à 1980. Il a par ailleurs mis au net la liste des groupes de travail de l'UCS et a approuvé les mutations relatives aux membres de l'UCS. Le Comité a pris connaissance du fait que la majorité des membres de l'UCS qui avaient été contactés, soutiennent financièrement les efforts du Fonds national pour la recherche énergétique (FNRE). Les membres de l'UCS seront informés en détail à une date ultérieure sur son programme de recherche et ses activités. Le Comité s'est finalement entretenu à propos de la révision de la loi sur l'énergie atomique et a approuvé une prise de position à ce sujet. Br

Inscription à l'examen de maîtrise

Les prochains examens de maîtrise pour installateurs-électriciens auront lieu en automne 1978 et non pas au printemps 1978 comme cela avait été annoncé. Veuillez bien nous en excuser. *Commission des examens de maîtrise USIE/UCS*

Examens pour contrôleurs

Les prochains examens pour contrôleurs d'installations électriques auront lieu du 14–16 juin 1978 à Zurich.

Les intéressés sont priés de s'annoncer à l'Inspection fédérale des installations à courant fort, Seefeldstrasse 301, case postale, 8034 Zurich, jusqu'au 28 février 1978.

Conformément à l'article 5 de l'Ordonnance relative aux examens pour contrôleurs d'installations électriques intérieures, il y aura lieu de joindre à la demande d'inscription:

- un certificat de bonne vie et mœurs (n'ayant pas été délivré depuis plus de trois mois)
- un curriculum vitae rédigé par le candidat
- le certificat de fin d'apprentissage
- les certificats de travail

Les ordonnances et les formulaires d'inscription peuvent être retirés auprès de l'Inspection fédérale des installations à courant fort.

Nous tenons à préciser que les candidats doivent se préparer soigneusement.

L'utilisation des prescriptions, telles que les PIE, et des brochures contenant les formules de l'électrotechnique est dorénavant autorisée pendant l'examen.

Inspection fédérale des installations à courant fort

Pressespiegel – Reflets de presse

Diese Rubrik umfasst Veröffentlichungen (teilweise auszugsweise) in Tageszeitungen und Zeitschriften über energiewirtschaftliche und energiepolitische Themen. Sie decken sich nicht in jedem Fall mit der Meinung der Redaktion. Cette rubrique résume (en partie sous forme d'extraits) des articles parus dans les quotidiens et périodiques sur des sujets touchant à l'économie ou à la politique énergétiques sans pour autant refléter toujours l'opinion de la rédaction.

Six compagnies européennes signent un accord

Berne. – Les membres de l'Organisation des producteurs d'énergie nucléaire (OPEN) ont approuvé et signé récemment un accord de coopération sur l'enrichissement de l'uranium. Il s'agit d'un accord qui revêt un aspect privé et non gouvernemental. Ce sont en effet les diverses entreprises électriques les plus importantes d'Europe qui se sont mises d'accord.

L'OPEN a été fondée en 1973. Elle comprend l'Electricité de France (EdF), des compagnies allemandes, italiennes, espagnoles, belges, autrichiennes et suisses. En ce qui concerne notre pays, ce ne sont pas moins d'une demi-douzaine d'entreprises productrices d'électricité qui ont participé à l'accord signé mercredi à Paris. Cet accord a pour but d'instaurer une concertation permanente en vue d'un approvisionnement suffisant en uranium enrichi et de la réalisation des programmes nucléaires de chacun. Face à l'attitude des Etats-Unis – principal fournisseur d'uranium enrichi – l'OPEN désire des contrats plus rigides. C'est ainsi que les contrats devront être passés huit ans à l'avance et prévoir les besoins pour dix ans.

«Agence Economique et Financière», Genève, le 27 décembre 1977

Leibstadt-Gösigen: manif antinucléaire

En participant le premier jour de la nouvelle année à des cortèges aux flambeaux à Leibstadt AG et à Gösigen SO, quelque 1900 personnes ont voulu manifester leur volonté d'exiger cette année aussi un arrêt dans la construction des centrales nucléaires. Les manifestants ont approuvé une résolution dans laquelle ils exigent un arrêt immédiat de la construction des centrales de Leibstadt et de Gösigen. – (ats)

«Tribune de Lausanne», Lausanne, le 3 janvier 1978

Warum so misstrauisch?

Kürzlich ist der neueste Jahresbericht der Kommission zur Überwachung der Radioaktivität in der Schweiz erschienen, welcher ein Ergebnis ausgiebiger Messungen ist. Darin wird deutlich festgehalten, dass die künstliche Strahlenbelastung und auch jene aus Kernkraftwerken so niedrig ist, dass sie nach Ansicht der Kommissionsmitglieder vernachlässigt werden kann. Solche Ausführungen nimmt jedoch das Publikum oft mit Argwohn entgegen, selbst wenn die für diese Messungen zuständigen Fachleute nicht nur Befürworter der Kernkraft sind.

Dieses Misstrauen ist wohl am ehesten damit zu erklären, dass die Natur es unterlassen hat, den Menschen mit einem speziellen Sinnesorgan auszustatten, das imstande ist, radioaktive Strahlung wahrzunehmen. Das Gefühl, sich in diesem Punkt lediglich auf Messinstrumente verlassen zu müssen, gibt dem Ganzen von Anfang an einen unsympathischen Anstrich.

Warum aber hat man dieses unguete Gefühl nur bei der Radioaktivität und nicht auch in anderen Bereichen unseres täglichen Lebens? – Ein paar Beispiele dürften zeigen, dass unsere Sinnesorgane auch bei ganz anderen «natürlichen» Einwirkungen versagen. Ein Besuch beim Kantonschemiker oder in einer Lebensmittelfabrik führt uns vor Augen, dass in vielen Gebieten hochkomplizierte Verfahren notwendig sind, um sicherzustellen, dass wir mit unserer Nahrung nicht zuviel Schadstoffe aufnehmen.

H. Weitzel, Unterentfelden

«Badener Tagblatt», Baden, 29. Dezember 1977

Pour ou contre l'énergie nucléaire

Selon les résultats d'un sondage d'opinion réalisé auprès de 1000 citoyens et citoyennes suisses, 44 % d'entre eux considèrent les centrales nucléaires comme inutiles, 43 % comme utiles, tandis que les 13 % restants n'ont pas encore pris position. Par rapport à un sondage effectué en 1975, les partisans de l'énergie nucléaire régressent de 6 %, alors que les opposants croissent de 4 %.

«La Suisse», Genève, le 7 janvier 1978

Doppelte Produktion

A. Das Kraftwerk Ursern hat seine Anlagen weitgehend ausgebaut und erneuert. In Hospenthal entstand eine neue Zentrale. Die gesamten Kosten – auch die Zuleitungen wurden vergrössert – sind auf 6,4 Millionen Franken veranschlagt. Durch den Ausbau der Nutzung der Wasserkräfte soll die künftige Energieproduktion mehr als verdoppelt werden und dürfte jährlich im KW Hospenthal rund 6,5 Millionen kWh erreichen. Weil im Winter die Stromerzeugung wesentlich geringer als im Sommer ausfällt, ist das Urserntal in der kalten Jahreszeit aber immer noch auf den «Zukauf» von Energie angewiesen. Demgegenüber kann im Sommer überschüssige Elektrizität abgegeben werden.

«Luzerner Tagblatt», Luzern, 29. Dezember 1977

AKWs ja – das erste Auto war auch kein Porsche 77

Zur Atomenergie-Berichterstattung

Es ist erfreulich, zu sehen, wie der focus sich aus dogmatischer Verkrampfung löst und zugleich informiert. Right on!, wie die Amerikaner sagen. Verbohrt Euch bloss nicht zu sehr in Atomgeschichten! Das ist ein Ding mit 2 Seiten. Die eine, nämlich die Negative, beleuchtet Ihr ausführlich Heft für Heft, dazu hab' ich nichts zu sagen. Die andere Seite ist, dass eine explodierende Weltbevölkerung eben einen explodierenden Energiebedarf hat, der mit herkömmlichen Mitteln nicht mehr gedeckt werden kann. Und da gibt es, leider Gottes (oder leider Marxens) eben nur die Atomenergie (im Moment), die in grossen Quantitäten

erzeugt werden kann. Das Problem scheint mir darin zu liegen, einen 100% sicheren Reaktor zu bauen, das heisst ein Ding ohne Strahlenimmissionen usw. Doch dazu muss man Erfahrungen sammeln; das erste Automobil war auch kein Porsche 77!

Dies ist so ein Gedanke, der mir bei der focus-Lektüre (wie gewohnt auf dem Abtritt) kam. Aber ich bin beileibe kein Pro-Atomler und hab auch keine Aktien bei General Electrics oder BBC. Sei's drum. Grüsst alle netten Atom-, Links-, Sponti- sowie sonstigen Freaks in Zürich und Umgebung.

Thomas Speck, z.Z. USA

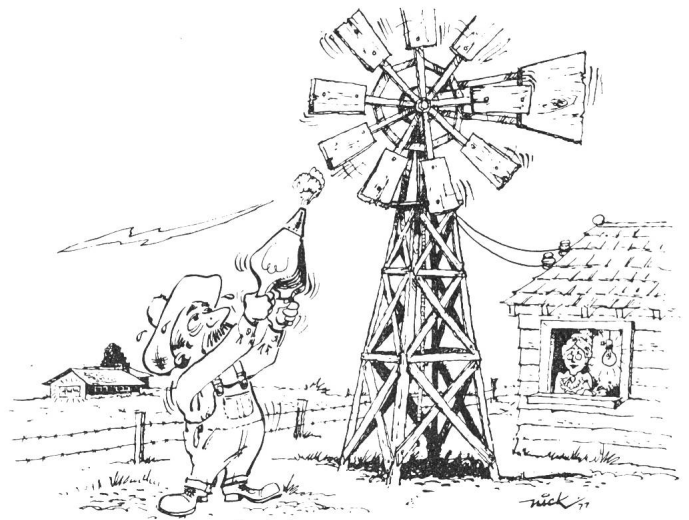
«Focus», Zürich, Dezember 1977

Informationszentrum in Kaiseraugst zugemauert

rv. In der Nacht vom Donnerstag auf heute Freitag wurde das Informationszentrum der Kernkraftwerk Kaiseraugst AG von noch unbekannter Täterschaft zugemauert. Die Fenster und Mauern sind mit roter und schwarzer Farbe verschmiert worden.

Heute vormittag wurde der Kantonspolizeiposten in Rheinfelden darüber informiert, dass sämtliche Türen des Informationszentrums der Kernkraftwerk Kaiseraugst AG mit Leim zugeklebt sind. Zudem wurde der Haupteingang mit Beton zugemauert. An der Türe stehen noch Schaufel und Pickel, das Werkzeug, mit dem die Türe verbetoniert wurde. Die Glaswände rund um den Pavillon sind mit roter und schwarzer Farbe verschmiert. Auch die Betonwände zieren Protestschriften. Neben dem Portal lag eine Holztafel, auf der der Protest der A-Werk-Gegner in bekannter Deutlichkeit wiederholt wird. Den Hinweis auf diese Betonier- und Klebeaktion erhielt die Polizei aus Basel. Daraus lässt sich leicht erahnen, woher die Nachtarbeiter kamen.

«Rheinfelder Volksstimme», Rheinfelden, 23. Dezember 1977



Kleinbezüger der Southern California Edison Company werden motiviert, selbst Strom zu erzeugen.

«Electrical Review International», 9. Dezember 1977

TV-Rückblick mit Schlagseite

Die «Tagesschau» des Schweizer Fernsehens hat sich für ihren Rückblick auf das Jahr 1977 etwas Neues einfallen lassen: Anstelle eines ausführlichen Berichts über viele Ereignisse konzentrierte sie sich in ihrer Sendung vom 30. Dezember 1977 (Wiederholung: 8. Januar) darauf hin, in einem Ausland- und einem Inlandblock lediglich Schlaggewichte zu setzen und als sympathisch wirkenden Abschluss die Hauptszenen des Winterfestes von Vevey Revue passieren zu lassen. Dass die Sendung über weite Strecken mehr ein Kommentar als neutraler Rückblick auf Ereignisse war, mag in ihrem neuen Konzept liegen. Auch Unvollständigkeiten mochte man aus demselben Grund in Kauf nehmen – unter der Voraussetzung allerdings, dass sie nicht eine allzu einseitige Sicht der Dinge vermittelt hätten.

So wurde für die Schweiz über den Pfingstmarsch und die Gösiger Kundgebungen der Atomgegner berichtet, mit keiner

Silbe dagegen über die Diskussionen um *Atomgesetz*-Ergänzung und Atominitiative, über die politische Verhinderung von Versuchsbohrungen für die Lagerung radioaktiver Abfälle. Das Medium Fernsehen läuft naturgemäss immer Gefahr, eher dort zu berichten, wo filmisches Material vorhanden ist. Politische Ereignisse darzustellen, für die kein Film existiert, ist schwieriger und wirkt bildlich «langweiliger». Bleibt zu hoffen, dass dies der Grund für die Unausgewogenheit dieser Sendung war und nicht politische Absicht. Informativ konnte sie jedenfalls auf diese Weise nicht sein.

Roland Mori

«Schweiz. Bodensee-Zeitung», Romanshorn, 4. Januar 1978

Popularität der A-Werke im Schwinden?

Nur 430 von 1000 befragten Schweizerinnen und Schweizern sind der Ansicht, Kernkraftwerke seien notwendig; 440 sind genteiliger Meinung, und 130 mochten keine Stellungnahme abgeben. So das Ergebnis einer vom Marktforschungsinstitut Publistest durchgeführten Umfrage (vgl. BaZ vom Samstag). Damit sei die Popularität der Atomenergie allein seit 1975 um 6 % zurückgegangen.

Bedeutet dies, dass der Schweizer der Kernenergie ablehnender gegenübersteht als noch vor wenigen Jahren? Vielleicht. Vielleicht aber auch nicht. Denn Meinungsumfragen haben bisweilen ihre Tücken. Zu viele Meinungsforscher sind mit ihren Prognosen über den vermutlichen Ausgang von Wahlen und Abstimmungen auf die Nase gefallen, als dass man solche (auch «repräsentative») Befragungen noch allzu ernst nehmen könnte.

Auch pflegen selten zwei Befragter zum gleichen Thema zum gleichen Resultat zu kommen. Nur ein Beispiel: Die im April 1975 im Auftrag der ehemaligen «National-Zeitung» von Konso durchgeführte Meinungsumfrage ermittelte bereits damals nur 31 % Kernenergie-Befürworter, Publistest jedoch errechnete im gleichen Jahr 49 % Ja-Stimmen für die friedliche Nutzung der Atomenergie.

Kommt hinzu, dass die Frage nach der Notwendigkeit von Kernkraftwerken von jedermann leichten Herzens verneint werden kann, solange nicht auch die negativen Konsequenzen eines Verzichts auf Kernenergie diskutiert und dem um seine Meinung Befragten bewusst sind. So gesehen mag am jüngsten Publistest-Resultat allenfalls eines bemerkenswert sein: dass 43 % der Befragten sich zur Kernenergie bekennen, obwohl es momentan Mode ist, sich in dieser Frage als «Kritiker» oder «Gegner» zu bezeichnen.

Ulrich Goetz

«Basler Zeitung», Basel, 9. Januar 1978

Späte Entlarvung

Vielleicht waren sie einmal gewaltfrei. Zweifellos aber nicht lange, dann nahmen sie sich die Gewalt, provozierten und suchten bewusst die Auseinandersetzung. Jedoch nicht mehr die verbale, sondern die tätliche, auch wenn sie es bestritten. Dass es Mitläufer gab, die, vielleicht etwas allzu naiv, die Botschaft von der Gewaltlosigkeit und dem gewaltlosen Widerstand tatsächlich weitervermitteln und -tragen wollten, ist nicht in Zweifel zu ziehen. Aber die Richtung bestimmt der harte Kern, und für diesen hat unsere Demokratie abgedankt: «Was bleibt? Die direkte Aktion.» Diese offene Sprache verdankt man einem der Mitbegründer der Gewaltfreien Aktion Kaiseraugst (GAK), Mitorganisator des Pfingstmarsches und der Aktionen beim Kernkraftwerk Gösgen sowie Redaktor der «Leser-Zeitung», Daniel Wiener.

Zu einer späten Entlarvung Wieners und seiner Gesinnungsgenossen wird ein Beitrag des GAK-Mitbegründers in der «Basler Zeitung» (von der Redaktion mit viel Mühe und noch mehr Worten eingeleitet), der im Ruf nach Gewalt ausmündet: «Dieser Staat lässt uns keine Wahl: Er zwingt uns in die Illegalität, in die direkte Aktion, denn wir haben nicht genügend legale Methoden, um anders eine Mehrheit zu gewinnen oder gesamtschweizerisch einen Kampf erfolgreich zu bestehen. Es ist deshalb kein Zufall, dass die drastische Einschränkung der direkten Demokratie zusammenfällt mit der Schaffung einer Repressionspolizei (sogenannte ‚Bundes-Sicherheitspolizei‘ oder Antidemonstrations-Polizei): Wenn die wirksamen Wege zur Veränderung durch Gesetze und Mätzchen verstopft sind, braucht es Gewalt, um eine Explosion zu verhindern. Ich bin nicht mehr bereit, mich weiter-

hin in der Illusion eines ‚demokratischen Rechtsstaates‘ wiegen zu lassen, der die politischen Einflussmöglichkeiten allein den Reichen überlässt. Die Mächtigen im Staat geben uns ohnehin die Mittel nicht freiwillig in die Hand, die wir zu ihrem Sturz brauchen. Wir müssen sie uns nehmen.»

F.

«Glarner Nachrichten», Glarus, 18. Januar 1978

Premier bilan, dix mois après son lancement

Campagne pour les économies d'énergie: l'opinion publique sensibilisée

Dix semaines après son lancement par le conseiller fédéral Ritschard, la «campagne nationale pour les économies d'énergie» a déjà largement rempli l'un de ses buts principaux: sensibiliser l'opinion publique. Tel est l'avis des responsables de l'Office fédéral de l'économie énergétique, qui estiment que la majeure partie de la population est maintenant consciente de l'importance du problème, ainsi que l'attestent les résultats d'un récent sondage d'opinion.

On se souvient que Willy Ritschard avait lancé le 17 octobre dernier une vaste campagne en faveur des économies d'énergie. Cette campagne, financée à l'aide d'un crédit de 500 000 francs voté par les Chambres fédérales (crédit renouvelé en 1978) vise à faire prendre conscience à la population suisse de la nécessité d'économiser l'énergie et à l'informer sur les divers moyens d'y parvenir. Elle s'appuie sur la collaboration des «mass media» (radio, télévision, presse) et sur plusieurs publications de l'Office fédéral de l'économie énergétique.

Ces publications comprennent une brochure mensuelle, le «Courrier de l'antigasillage», un ouvrage intitulé: «Economiser l'énergie – où et comment» (tiré en trois langues, à 40 000 exemplaires). En outre, l'Office fédéral a élaboré une documentation étendue, destinée au grand public, sur les mesures possibles d'économies d'énergie; il a également chargé une agence privée de publier des informations de presse intéressant les particuliers. Du 17 octobre au 2 décembre, près de 500 textes ont ainsi été publiés dans 11 millions d'exemplaires de journaux.

Enfin, «last but not least», un numéro de téléphone spécial*) enregistré, à Berne, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, les questions et suggestions du public dans le domaine des économies d'énergie. Six spécialistes ont été engagés à temps partiel par l'Office fédéral pour répondre à ces suggestions.

Rappelons, par ailleurs, que la campagne en faveur des économies d'énergie a été renforcée par la création, le 27 octobre dernier, d'une fondation dénommée «Mouvement suisse pour l'économie d'énergie», fondation privée parrainée par la Confédération et qui vise à réunir les milieux intéressés, dans l'économie privée notamment, désireux de poursuivre les buts de la campagne. Plus de 50 associations et groupements sont déjà entrés comme membres collectifs dans ce mouvement, qui a créé pour 1978 neuf groupes d'études chargés d'examiner différents aspects du problème des économies d'énergie.

Premier bilan

La première phase de la «Campagne nationale pour les économies d'énergie» doit s'achever vers le mois de mars. L'Office fédéral de l'économie énergétique est en train de préparer la seconde phase, qui débutera ce printemps; on ignore encore quels seront les traits de cette nouvelle campagne qui sera axée, comme la première, sur l'information. D'ores et déjà, l'Office fédéral a tracé un premier bilan. L'impact de la campagne sur le public a été profond, estiment ses promoteurs. Le département de M. Ritschard a reçu des centaines de lettres et la radio suisse allemande plus d'un millier, à la suite des émissions sur l'énergie. Le numéro de téléphone spécial a reçu 82 appels par jour en moyenne, jusqu'au 15 décembre. Enfin, un sondage d'opinion a révélé que 31 % de la population juge primordial le problème des économies d'énergie; 63 % des personnes interrogées ont déclaré avoir déjà mis en pratique des suggestions dans ce domaine. Dans l'esprit des personnes qui ont participé à l'enquête,

*) Ce numéro est le 031 / 61 61 61. Des spécialistes analysent les questions du public, y répondent, transmettent aux autorités compétentes réclamations et suggestions.

le problème des économies d'énergie vient en cinquième position dans l'ordre des préoccupations, après l'emploi, la protection de l'environnement, la lutte contre le terrorisme et la prévoyance vieillesse.

Quelle efficacité?

Ayant apparemment réussi à sensibiliser l'opinion, la campagne est-elle parvenue à transformer l'état d'esprit de la population, a-t-elle abouti à des économies réelles d'énergie? On peut, pour l'heure, en douter; le chemin sera certainement long. Tout d'abord, l'intérêt du public doit être constamment relancé; on a constaté par exemple que la fréquence des appels au numéro de téléphone spécial était étroitement liée aux émissions de radio et de télévision consacrées aux problèmes de l'énergie. La campagne devra donc être poursuivie sans relâche.

Par ailleurs, cette campagne ne peut être actuellement qu'un effort de motivation et d'information. La Confédération ne dispose en effet, à l'heure actuelle, d'aucune base légale pour promouvoir une politique d'économie d'énergie; elle ne peut pas par exemple, interdire telle ou telle activité particulièrement «gaspilleuse» d'énergie. Elle ne peut que demander aux cantons, aux communes et aux particuliers de prendre des mesures dans ce domaine.

Pour l'heure, les économies d'énergie en Suisse reposent essentiellement sur la bonne volonté de chacun et, aussi, sur le bon sens: elles se traduisent par des économies financières non négligeables, dont chacun peut directement bénéficier. A long terme, toutefois, les économies ne pourront être réalisées de manière efficace que si elles s'inscrivent dans le cadre d'une politique énergétique globale.

Jean-Luc Lederrey

«Journal de Genève», Genève, le 8 janvier 1978

Die geistige Urheberchaft des Adventsterrors

KKW-Gegner waren deutlich genug

Ja, ich hoffe auch, dass die Täterschaft der Anschläge auf die Eisenbahnlinie bald aufgeklärt wird. Aber die geistige Urheberchaft an diesen Attentaten können die AKW-Gegner nicht ableugnen. In einem am 1. Januar 1978 anlässlich des Fackelzuges verteilten Flugblattes steht ganz deutlich drin: «... die Selbstverteidigung durch Sabotageaktionen ist nichts anderes als die Annahme des bitter notwendigen Kampfniveaus...» Weiter unten tönt es noch schöner, man verhöhnt die Aktion der Polizei und ... ermuntert zur Sabotage: «... 1000 Polizisten können im Moment 10 000 Demonstranten aufhalten, aber 100 000 Polizisten sind machtlos gegenüber 1000 Saboteuren.» Deutlicher kann man nicht sein. Man ist der Sache so sicher, dass man sich nicht einmal mehr scheut, interne kommunistische Direktiven dem Volk zu empfehlen. Ja, man will es schmackhaft machen, es sei ja ... so leicht! Ein weiterer Kommentar erübrigt sich.

C. Stücheli, Däniken

«Aargauer Tagblatt», Aarau, 13. Januar 1978

Das «Demokratieverständnis» der AKW-Gegner

Im Mai 1976 ist von den Atomkraftwerk-Gegnern eine Volksinitiative eingereicht worden, offiziell betitelt: «Zur Wahrung der Volksrechte und der Sicherheit beim Bau und Betrieb von Atomanlagen». Der Bundesrat hat sich mit anerkannter Promptheit mit diesem Volksbegehren, das etwelchen politischen Sprengstoff enthält und die Atomkraftwerk-Kontroverse nunmehr direkt auch vor Volk und Stände tragen wird, befasst und bereits Ende August 1977 eine Botschaft an die Räte zu dieser Materie veröffentlicht. Der Bundesrat hat sich mit den einzelnen Punkten der reichlich verklausulierten Initiative sehr eingehend befasst. Er kommt zur Auffassung, dass das Volksbegehren abzulehnen sei. Da er die im geltenden Art. 24 quinquies BV dem Bund gegebenen Kompetenzen zur Gesetzgebung auf dem Gebiet der Kernenergie als ausreichend betrachtet für eine Gesetzgebung, die alle Aspekte der Kernenergie und ihrer friedlichen Nutzung umfasst, sieht er auch davon ab, einen Gegenvorschlag zur Initiative in Betracht zu ziehen. Die Kammern des eidgenössischen Parlaments haben nunmehr das Wort, wie sie zu diesem Volksbegehren Stellung zu nehmen wünschen, bevor es dem Souverän unterbreitet wird.

Eine überflüssige Verfassungsrevision

Die Volksinitiative der Atomkraftwerk-Gegner geht darauf hinaus, dem bestehenden Art. 24 quinquies der Bundesverfassung, der seinerseits von Volk und Ständen in einer Volksabstimmung von 1957, also vor knapp mehr als zwanzig Jahren, bewilligt worden ist, nicht weniger als sieben weitere Absätze anzuhängen. Der betreffende Artikel lautet in seinem heutigen Text so, dass die Gesetzgebung auf dem Gebiet der Atomenergie Bundes Sache sei und ferner, in einem zweiten Absatz, dass der Bund «Vorschriften über den Schutz vor Gefahren ionisierender Strahlen» zu erlassen habe. Die Formulierung ist knapp, aber so umfassend, dass effektiv der Gesetzgeber des Bundes alle nur denkbaren Fragen im Zusammenhang mit der Atomenergie in einem ausserordentlich weiten Rahmen ordnen kann.

Jede Form und fast jeder Inhalt dieser Gesetzgebung wird von dieser Generalkompetenz der Bundesverfassung gedeckt. Der Bundesrat schreibt selbst in seiner Botschaft sehr eindrücklich, dass selbst die Statuierung eines Staatsmonopols, jede Art eines Konzessionssystems und der Überwachung sich auf diesen Verfassungsartikel stützen könnte. Kontrovers könnte eigentlich bloss die Frage werden, ob der Bund aufgrund dieser Verfassungsnorm auch die Nutzung von Atomenergie verbieten oder den Bau von weiteren Kernkraftwerken generell verhindern könnte. Darüber mögen sich die Gelehrten streiten!

Ein Verbot auf taktischen Umwegen

Es deuten eine ganze Reihe von Anzeichen darauf hin, dass gerade das die Absicht der erklärten Atomkraftwerk-Gegner ist, vor allem der radikaleren und fanatischeren unter ihnen. Die vorliegende Initiative ist jedenfalls so angepriesen worden, dass sie zwar eine bessere Berücksichtigung der Volksrechte und eine schärfere Absicherung vor möglichen Schäden der Kernenergie für die Umwelt in den Vordergrund schiebt; aber die Auflagen, Bedingungen und formalen Hürden, die sie in der Verfassung zu verankern beabsichtigt, sind so masslos, dass der Schluss ohne Übertreibung gezogen werden kann, es gehe den Initianten keineswegs um die von ihnen angegebenen Gesichtspunkte, sondern eben um ... eine Erledigung der Kernkraftwerke!

Man kann nun einmal die Wirkungen eines Verbots nicht nur dadurch erreichen, dass man ein Verbot klipp und klar ausspricht, sondern man kann die gleiche Wirkung durchaus auch dadurch erreichen, dass man die Anforderungen immer höher schraubt und einem Vorhaben schliesslich nicht mehr zu nehmende Hindernisse in den Weg stellt. Man hat mit dieser prohibitiven Taktik beileibe nichts verboten, aber man hat das, was man gerne verbieten möchte, verunmöglich! Letzten Endes kommt es auf das gleiche heraus.

Der Vorteil der letzteren Taktik liegt politisch auf der Hand, indem man ein radikales Ziel mit Hilfe gemässigter Bundesgenossen erreichen kann, das sich ohne deren Mitwirkung nie erreichen liesse. Es liegt in dieser Taktik ein demagogisches Element, indem man auf die Dummheit oder Unaufmerksamkeit eines Teiles der Öffentlichkeit spekuliert, die für Dinge mobilisiert wird, die sie eigentlich bei klarer und nüchterner Überlegung gar nicht will und auch nicht billigen würde.

Minderheiten, die über Mehrheiten siegen sollen ...

An diesem Ort sei lediglich die Absicht der Initianten unter die Lupe genommen, bei der Erteilung von Bewilligungen bzw. einer Konzession für die Errichtung von Kernkraftwerken «die Volksrechte zu wahren». Dabei handelt es sich um ein an sich durchaus lobenswertes und auch anscheinend sehr vernünftiges Begehren. Die bisherige Ordnung der Bewilligungserteilung, die auf der Analogie der Behandlung anderer, konventioneller Kraftwerke beruht, ist in den letzten Jahren mit Argumenten kritisiert worden, die sich hören lassen können. Es wurde tatsächlich Ungleiches gleich behandelt. Diesem Umstand soll denn auch nun sowohl bei der beschleunigt vorangetriebenen Teilrevision des Atomgesetzes wie auch bei der später nachfolgenden Totalrevision dieses Gesetzes Rechnung getragen werden. Aber, was in der Initiative «zur Wahrung der Volksrechte ... beim Bau und Betrieb von Atomanlagen» effektiv vorgesehen wird, das geht über dieses Ziel weit hinaus.

Die Initianten operieren mit einer Ausdehnung der Volksrechte in einer Art und Weise, die es offenbar macht, dass die vorgesehene neue Ordnung einzig und allein dazu dienen soll, die Errichtung und eventuell den Betrieb von Kernkraftwerken zu hintertreiben. Es würden nach diesem System Mehrheiten auf verschiedenen Ebenen so aufgeteilt, dass es schliesslich gelingt, Minderheiten ein Vetorecht zuzuschancen, mit welchem sie jedes auch noch so kompakte Verdikt von Mehrheiten zunichtemachen könnten. Wenn immer sich bei den verschiedenen vorgesehenen Abstimmungsstufen eine negative Mehrheit ergibt, soll diese das Vorhaben aus Abschied und Traktanden fallen lassen.

Die Hürde mehrfacher Abstimmungen

Im einzelnen sieht die Initiative vor, dass für sämtliche «Atomanlagen» eine Konzession eingeholt werden muss, die von der Bundesversammlung erteilt wird. Die Kompetenz der Bundesversammlung, sich mit der Frage der Konzessionserteilung zu beschäftigen, ist indessen an eine Voraussetzung ganz besonderer Art gebunden. Eine Erteilung der Konzession durch das Parlament wird nämlich abhängig gemacht von der «Zustimmung der Stimmberechtigten der Standortgemeinde und angrenzenden Gemeinden zusammen» sowie auch noch von den «Stimmberechtigten jedes einzelnen Kantons, dessen Gebiet nicht mehr als 30 km von der Atomanlage entfernt liegt!» Das bedeutet, dass vor einer Konzessionserteilung in jedem Fall eine ganze Reihe von Volksabstimmungen abgehalten werden müssten.

Konkret beim Fall Kaiseraugst müsste also die Zustimmung der Gemeinde Kaiseraugst und ihrer Nachbargemeinden vorliegen und hierauf auch noch je ein annehmes Resultat in den Kantonen Baselland, Baselstadt, Aargau, Solothurn und Bern. Wird die Zustimmung auch nur in einer einzigen dieser Volksabstimmungen nicht gegeben, so könnte die Bundesversammlung mangels Erfüllung der verfassungsmässigen Vorbedingungen gar nicht auf die Frage der Konzessionserteilung eintreten. Es versteht sich von selbst, dass nach der Vorstellung der Initianten auch die Bundesversammlung die Konzession noch verweigern könnte, obschon sämtliche Volksabstimmungen in dieser Frage ein positives Resultat ergeben hätten.

Die Schindluderei mit dem Erfordernis des qualifizierten Mehrs

Dieser Mechanismus ist bereits reichlich gewagt und führt zu untragbaren Situationen. Vollends über die Schwelle des Grotesken führt nun aber der Umstand, dass die Initianten keineswegs, wie das sonst bei Abstimmungen in der Schweiz üblich ist, mit dem relativen Mehr operieren. Ausdrücklich wird nämlich in ihrer Volksinitiative «zur Wahrung der Volksrechte ...» festgehalten, dass die «Stimmberechtigten» auf jeder Stufe der Kaskade von Abstimmungen zuzustimmen hätten. Das bedeutet, dass also

das Mehr nicht etwa unter den sich an einer Abstimmung beteiligenden Stimmbürgern ermittelt wird, sondern aufgrund der Anzahl aller Stimmberechtigten! Es müsste in jedem Fall die Mehrheit aller Stimmberechtigten «Ja» stimmen, damit die Zustimmung rechtens wäre.

Zu welchem Unfug die Vorschrift eines qualifizierten Mehrs in Volksabstimmungen führen muss, geht schon daraus hervor, dass bei einer Stimmbeteiligung von weniger als 50 Prozent ein positives Resultat überhaupt nie zu erreichen wäre – und dies auch dann nicht, wenn sämtliche Stimmenden zustimmen! Der Trick der Initianten besteht darin, dass sie die Stimmen der nicht an der Abstimmung teilnehmenden Stimmberechtigten mit berücksichtigen und als «Nein»-Stimmen gelten lassen wollen. Dieser Trick entspricht einem Spiel mit gezinkten Karten, bei denen der Gegner zum vorneherein keine Chancen haben soll, das Spiel zu gewinnen.

Es ist ein mehr als starkes Stück, diese künstlich herbeigeführte Diktatur von Minderheiten noch als «Wahrung der Volksrechte» auszugeben. Es handelt sich hier nicht um einen unbedachten Schabernack von Ignoranten des Staatsrechts und mathematisch notorisch Unbegabten, sondern um einen mit List und Vorbedacht inszenierten Versuch, den eigenen politischen Vorstellungen und Absichten durch eine Veränderung der Spielregeln unserer Demokratie einen schamlosen Vorteil zuzuhalten. In letzter Konsequenz durchdacht, handelt es sich bei der Volksinitiative «zur Wahrung der Volksrechte ...» um einen Versuch, die Volksrechte zu verhöhnern und aus ihnen einen Spielball der Willkür zu machen. Abstimmungsergebnisse, die durch die Spielregeln zum vorneherein feststehen, gehören ins Arsenal der Diktatur; sie wahren nicht die Volksrechte – sie schänden und vernichten sie!

Dr. H. R. Böckli

«Schweiz. Bodensee-Zeitung», Romanshorn, 14. Januar 1978

Kirchliche Tagung über Energie

(sda) Etwa 70 Persönlichkeiten aus der Wirtschaft, der Dritten Welt und den Kirchen haben am Wochenende in Gwatt (Bern) über das Thema «Energie und Arbeitsplätze» diskutiert. Die Teilnehmer zeigten sich besorgt über die grosse Auslandabhängigkeit im schweizerischen Energiehaushalt und beschlossen, alle Initiativen zum *sparsameren Umgang* mit der Energie zu unterstützen. Die Organisatoren der Tagung, die auf Einladung des *Schweizerischen Ökonomischen Forums* zustande kam, wollen sich an die politischen und kirchlichen Behörden wenden, um bald konkrete Ergebnisse zu erzielen. Die Kirchen, aber auch der Bund und die Kantone werden aufgefordert, mit ihrem moralischen Gewicht Änderungen im Energieverhalten der Bevölkerung zu bewirken. «*Neue Zürcher Zeitung*», Zürich, 18. Januar 1978

Statistische Mitteilungen – Communications statistiques



Landesindex der Konsumentenpreise – L'indice suisse des prix à la consommation

	Januar Janvier	Februar Février	März Mars	April Avril	Mai	Juni Juin	Juli Juillet	August Août	Sept.	Okt. Oct.	Nov.	Dez. Déc.
Totalindex/Indice total 1976	165,9	165,8	165,5	165,5	165,2	165,5	165,8	166,4	166,0	166,4	166,7	167,1
1977	167,4	167,5	167,2	167,4	167,3	168,4	168,5	168,5	168,6	100,0	100,2	100,3
1977												

Jahresdurchschnitt 1976 – Moyenne annuelle 1976: 166,0

Grosshandelspreisindex – L'indice suisse des prix de gros

	Januar Janvier	Februar Février	März Mars	April Avril	Mai	Juni Juin	Juli Juillet	August Août	Sept.	Okt. Oct.	Nov.	Dez. Déc.
Totalindex/Indice total 1976	146,1	146,4	147,1	147,6	147,5	148,1	148,4	148,2	148,0	147,6	147,6	147,9
1977	148,3	148,5	149,3	149,4	149,5	149,0	148,4	147,1	147,6	146,5	146,1	145,5

Jahresdurchschnitt 1976 – Moyenne annuelle 1976: 147,5

Jahresdurchschnitt 1977 – Moyenne annuelle 1977: 147,9